

aujourd'hui dans l'église de Bruges, en Flandre, et l'autre dans celle de Notre-Dame du Puy, en Velay. Les Souverains Pontifes ont orné de précieuses indulgences ces différents insignes de la dévotion à Marie.

UN MÉDECIN SAUVÉ DE LA MORT PAR SON CHAPELET.

En 1802, le 2 mai, une formidable insurrection éclata par toute l'Espagne contre les français qui avaient fait la conquête de ce pays. Ce fut surtout à Madrid qu'ils furent massacrés sans pitié. Parmi eux-se trouvait alors un médecin nommé De Cloutry, serviteur zélé de Marie, qui, ce jour là même avait reçu en son honneur la sainte communion dans une chapelle consacrée à son culte, et qui se rendait au poste, après avoir accompli cet acte pieux. En chemin il se voit tout à coup attaqué par une bande de furieux qui avaient reconnu en lui un officier français. Ils dégainent déjà leurs sabres pour l'égorger ; en cette extrémité, il se met sous la protection de Jésus et de Marie, pendant que les insurgés qui l'entouraient traitaient les français de blasphémateurs, d'impies, d'infidèles ; et, il faut bien le dire, ils avaient quelque raison. Mais en entendant ces injures, une pensée salutaire traverse l'esprit de Cloutry.—Non, s'écria-t-il, en fixant froidement ses regards sur les furieux, je ne suis pas un infidèle, et en voici la preuve. A ces mots il tire de sa poche un chapelet auquel était suspendue une médaille bénie par le Pape. A peine les espagnols eurent-ils vu le chapelet, qu'ils abaissèrent leurs armes. Mais comme plusieurs d'entre eux n'étaient pas encore satisfaits, il survint un homme qui semblait envoyé de Dieu pour sauver le serviteur de Marie. C'était le sacristain de la chapelle où le médecin venait de faire ses dévotions.—Ne touchez pas à cet homme, s'écria-t-il, car je l'ai vu moi-même s'approcher aujourd'hui de la sainte table, en l'honneur de la Ste. Vierge. A ces mots, les Espagnols, tantôt encore si menaçants, comblent le médecin de témoignages d'amitié, prennent le chapelet, le baisent avec respect et le donnent aussi à baiser au médecin qui le presse sur ses lèvres, avec amour et reconnaissance pour Marie. Ils le conduisirent ensuite à travers les rues dans une maison de confiance où il fut à l'abri de tout danger. Revenu en France, ce médecin se plaisait à raconter partout la protection miraculeuse que Notre-Dame du Rosaire lui avait accordée.

PRATIQUE.—Je porterai toujours sur moi, en tout lieu et en tout temps, quelque insigne de dévotion à la Ste. Vierge.

PRIÈRE.

O Vierge sainte, ne refusez pas votre secours aux malheureux, relevez le courage des faibles, et consolez ceux qui sont